

Journée sainte

A fête du Séraphique Père que nous avons célébrée en cette année jubilaire gardera toujours le reflet de cette coïncidence : formant au centre de notre triduum la Journée religieuse d'actions de grâces, elle suivit pourtant les rites traditionnels : Messe solennelle par nos frères les RR. PP. Dominicains de Saint-Hyacinthe ; panégyrique de Saint François dans l'après-midi ; cérémonie du *Transitus* ou "passage" le soir.

Le panégyriste de Saint François fut le T. R. P. Gonthier, des Frères Prêcheurs. Sous une forme sobre et discrète, une grande profondeur de pensée, la connaissance et l'amour du sujet, le désir apostolique du bien, firent hautement apprécier le sermon du Révérend Père. La pauvreté fut en François la forme et la génératrice de la sainteté, tel était le point de vue de l'orateur qui n'eût pas de difficulté à prouver son dire ; mais il faudrait rapporter le sermon entier pour en conserver les excellentes leçons de détachement et de mortification, amenant à la connaissance et à la possession de Dieu, et justifiant la parole évangélique qui lui servait de texte : Bienheureux les Pauvres parce que le Royaume des cieux leur appartient.

Le prédicateur du *Transitus* fut le R. P. Thomas-Marie, gardien du couvent des Trois-Rivières, qui venait de donner à la Fraternité de Saint François les instructions de la retraite et visite annuelles.

Sur un sujet traité à chaque anniversaire, le prédicateur s'était heureusement inspiré des admirateurs modernes de Saint François. Après une saisissante présentation de son Séraphique personnage, il raconta avec une communicative émotion ses derniers moments, la bénédiction d'Assise, la consolation aux Frères survivants, le chant du *Cantique des Créatures* et du psaume *Voce mea*, le gazouillement des sœurs alouettes : épisodes qu'on écoute toujours avec respect et charme nou-

veau
grâce
Un
les F
à qu
vieille
Cette
juger
empre
à la
journe

Cor
Sans
dans
par l'i
ment
cœurs
ment.
sonnés
peu. l
du jug
Psalmi
passé
cheurs


d'étude
phe. M